L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES,
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 25 AVRIL.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Petites notes politiques.

M. Charles Clinton, le pseudo-auditeur de l'État, a obtenu un sursis de par la volonté du Sénat radical et grâce à l'influence exercée par Kellogg sur ses fidèles. Il ne sera pas déposé avant la prochaine session de la législature; mais ce qui est différé n'est pas perdu.

Si la loi était respectée dans notre pauvre Louisiane, le gouverneur *de facto* aurait tenu de commencer des poursuites contre l'auditeur devant la cour criminelle, et contre ses cautions devant les cours civiles, du moment où la Chambre des représentants l'aurait mis en accusation.

Mais M. Kellogg se soucie fort peu de la loi; bien plus, il la brave, puisqu'il protège Clinton.

Ce n'est pas, dit-on, qu'il porte le pseudo-auditeur dans son cœur, mais on assure qu'il le craint, à cause des révélations qu'il pourrait faire et qu'il a menacé de faire.

* *

On sait maintenant pourquoi le Sénat radical voulait faire un cadeau de $18,000 à L. Bloomfield & Cie, pour fournitures de papier, d'encre, de plumes, etc, pendant la dernière session régulière; c'est parce que le frère du notoire Sénateur Anderson est intéressé dans la maison. On conçoit le dicton populaire:

"Les amis de nos amis....

*

Le beau Demas, membre de couleur de la Chambre, envoyé par les affranchis de la paroisse St. Jean Baptiste, est enchanté de son bill pour la préservation du gibier, qui a été adopté sans difficulté.

C'est le premier bill présenté par le beau Demas qui ait pu passer et l'auteur en est tout fier.

L'idée n'est pas mauvaise, mais le moment était mal choisi; car, franchement, pendant la session extraordinaire limitée à dix jours, il y avait bien d'autres chats à fouetter.

On nous demandait l'autre jour pourquoi nous appelions toujours le membre de St. Jean Baptiste le beau Demas.

A cela nous répondrons que c'est parce qu'il a une belle redingote, un beau pantalon, un beau gilet d'une blancheur immaculée, une belle montre en or, une belle chaîne, une belle bague, et qu'il reste des heures devant son miroir à s'admirer.

Il faut respecter toutes les convictions quand elles sont sincères.

*

Quelques personnes ont la naïveté de s'étonner que la plupart des bills de réforme, adoptés par la majorité conservatrice de la Chambre, aient échoué au Sénat.

Nous avouons que nous aurions été fort surpris si le contraire avait eu lieu.

La majorité radicale du Sénat est guidée par les membres de race africaine; or ceux-ci feront toujours objection à tout projet de réforme qui viendra des conservateurs blancs.

Soulouque Allain peut avoir un paletot d'une coupe irréprochable et faire fleurir une rose à sa boutonnière; Burch peut avoir une certaine connaissance de la routine parlementaire; mais ni Soulouque Allain, ni Burch ne pourront comprendre jamais une question d'économie politique.

Ils ont fait et continueront à faire une opposition systématique à tout projet de réforme qui proviendra d'hommes plus éclairés qu'eux, justement parceque leur intelligence ne peut pas dépasser certaines limites, et qu'ils jalousent tout ce qui est au-dessus d'eux.

*

Le comité d'enquête nommé pour examiner la conduite officielle de Jacob Hawkins, pseudo-juge de la cour dite Supérieure, aura du travail s'il remplit consciencieusement sa mission.

Ce comité est présidé par le petit Soner, (radical) et il est composé de MM. Young, Bower, Elliott (conservateurs) et de M. Ray (radical).

Quoique son président (Soner) nous semble peu recommandable, espérons que ce comité réussira à souhait.

Nouveaux détails sur le sinistre d'avant hier.

Il semble hors de doute que les officiers du bateau-remorqueur "Nellie" auraient pu sauver un grand nombre de victimes s'ils avaient eu le courage d'aborder le "Charles Bodman" au moment où il a pris feu.

C'est sur ce bateau que presque tous les infortunés qui se trouvaient à bord du "John Kyle" et de l'"Exporter" s'étaient réfugiés, et il y aurait eu peu de victimes si les officiers du "Nellie" avaient fait preuve de plus de courage et de générosité, et n'avaient pas trop songé à leur propre sécurité.

Il n'y a qu'un sentiment sur leur conduite et tout le monde s'accorde à les blâmer sévèrement.

D'après la déclaration du capitaine Hutchinson, commandant le malheureux steamer "John Kyle," celle de M. Levis, le premier ingénieur, et celle de M. Morrow, le second ingénieur, la conduite des officiers du second bateau-remorqueur, le "Lessie Taylor," n'a pas été beaucoup plus louable.

C'est un M. Burch, contre-maître du "Lessie Taylor," qui est accusé d'avoir coupé les amarres du "John Kyle," ce qui a été cause de la destruction de l'"Exporter" et du "Bodman."

Il a comparu pour ce fait devant la cour Municipale du premier District, juge Evans, et a été mis sous caution de $500.

Le feu a pris, comme nous l'avons dit dans la forge du steamer "John Kyle", pendant que le forgeron et l'ingénieur y travaillaient. Ils ont découvert la fumée qui s'échappait derrière une cloison; alors ils ont brisé cette cloison dans l'espoir d'éteindre le feu sans difficulté, mais les flammes se sont élancées aussitôt avec tant de fureur qu'ils ont dû fuir.

On calcule que les trois bateaux ont été consumés en moins de quinze minutes, ce qui est vraiment prodigieux.

Il y a eu malheureusement plus de victimes qu'on ne l'avait cru tout d'abord, et il est possible que le chiffre se monte à cinquante.

Voici une liste additionnelle d'infortunés qui se trouvaient à bord du "Charles Bodman" et qui ont péri ou disparu.

Les ingénieurs Case et Ferard. Albert Beck, employé à la buvette du bord, deux femmes de service dont nous ne connaissons pas les noms, Goodmaster, le cuisinier, quatre jeunes garçons employés comme domestiques, Hall et Bill Aikens, deux matelots de couleur.

Il y a plusieurs personnes qui ont été brulées grièvement, mais qu'on est parvenu à sauver. Elles ont été envoyées à l'Hôpital de charité.

Le premier commis du "John Kyle", M. Brown, a failli périr en s'efforçant de sauver les livres de son bateau et M. Stein, premier commis du "Charles Bodman" s'est trouvé dans le même cas.

Mme Musgrove qui a péri était la fille du capitaine Reese de l'"Exporter". Son père offre une récompense à ceux qui trouveront le corps de la pauvre femme.

Nous voyons dans le *Bulletin* d'hier après-midi, une déclaration du capitaine John E. Ford, du bateau-remorqueur "Nellie," qui dit qu'on a été injuste à son égard et qu'il a sauvé vingt personnes, dont une femme.

Parmi les braves citoyens qui ont bravé la mort pour aller au secours des infortunés menacés par le feu et par l'eau, nous devons citer MM. Morgan et Wm. Swan. On craint même que ce dernier n'ait péri, victime de son dévouement.

Un homme, un héros, dont le nom est inconnu, montant un esquif peint en noir, a sauvé la vie à plus de dix personnes, allant les chercher jusqu'au milieu des flammes.

Le "Charles Bodman" et le "John Kyle" ont coulé tous les deux après avoir brulé jusqu'à la ligne de flottaison. La carcasse de l'"Exporter" est visible à six milles plus bas qu'Alger.

Vol de bons pour $18,000.

Jeudi dernier un voleur s'est introduit dans le bureau de MM. Semmes et Mott, avocats, et s'est emparé de dix-huit bons de la ville de la Nouvelle-Orléans émis en faveur de la compagnie du chemin de fer Jackson pour mille piastres chacun, qui appartiennent à M. W. J. Poterkin, un client de MM. Semmes et Mott.

Ces bons devaient paraître dans un procès devant la Cour de Circuit des Etats-Unis qui était annoncé pour jeudi.

L'affaire ayant été renvoyée à un autre jour, ils ont été rapportés à MM. Semmes et Mott et déposés sur un bureau.

On pense que quelque filou aura été tenté par la grosse somme que ces bons représentent; mais le voleur, quel qu'il soit, a été volé lui-même, car les valeurs qu'il s'est approprié sont à l'ordre de M. Peterkin et ne peuvent lui servir en aucune façon.

Le public est notifié de ne pas acheter ces bons et une récompense assez raisonnable est offerte pour leur restitution.

Arrestation d'un voleur notoire.

Hier matin, à huit heures et demie, l'agent Winckler, de la police métropolitaine, a arrêté un certain Harry Williams, à la requête de M. J. M. Davis, qui l'accuse d'avoir commis un vol de soixante piastres dans l'entrepôt de machines à coudre de Wilson, rue du Canal.

Ayant conduit ce coquin à la station de police, on a découvert que le faux Harry Williams n'était autre que le notoire Henry Cunningham, un prisonnier en rupture de ban. On s'est empressé de le mettre sous les verrous.

Une fête aux Fair Grounds.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est aujourd'hui que doit commencer aux Fair Grounds la fête donnée au profit des écoles Allemandes et Américaines.

Il fera, sans doute, une journée superbe et on ne saurait mieux employer sa journée qu'en allant aux Fair Grounds.

On trouvera dans nos colonnes d'annonces le programme de la fête.

Cherchez l'incendiaire.

L'incendie de la petite échoppe construite à l'extrémité supérieure du Marché français, au pied de la rue Ste-Anne, n'a pas été causée par l'explosion d'une lampe à pétrole, comme nous l'avons dit hier par erreur. La lampe n'avait pas été allumée faute d'huile, et le propriétaire, M. Alexandre Mir, s'était déjà retiré. Le feu paraît avoir été mis à dessein, mais par qui, voilà la question. L'échoppe et son contenu valaient environ huit cents piastres et n'étaient pas assurées; c'est donc une perte sèche pour M. Mir qui y tenait depuis longtemps un débit de soda et y vendait des journaux.

Départ de l'Archevêque de la Nlle-Orléans.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque quitte, ce soir, la Nouvelle-Orléans, pour se rendre à New-York, où il s'embarquera pour la France, samedi prochain, 1er mai, à bord d'un des vapeurs de la compagnie transatlantique.

Monseigneur Martin, évêque de Natchitoches, fait le voyage en même temps, ainsi que MM. Allen, curé de St-Patrick, Frain, curé de St-Vincent de Paul, et Borias, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur. L'éditeur-gérant du *Propagateur*, M. Am. Lutton, est également du nombre des voyageurs.

A tous nos souhaitons plein succès dans leurs entreprises et un prompt et heureux retour. Mais nous accompagnerons en particulier de nos vœux et de nos prières le premier pasteur de ce diocèse, qui ne se soumet à ces nouvelles fatigues que pour le bien général de sa chère Louisiane.

Nos lecteurs admireront avec nous la grande énergie et le zèle sublime de notre Vénérable Prélat, qui, après avoir blanchi sous le poids du travail et du dévouement, se sent après plus de quarante-cinq années passées dans l'exercice du saint ministère, toujours animé de la même ardeur, dès qu'il voit le bien à faire.

TEMPERATURE.—24 avril 1875.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	52	11
12 M.	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	70	21

Législature de la Louisiane.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

SÉNAT.

Séance de samedi 24 avril.

Le Sénat se réunit à 10 heures.

Le comité des finances rapporte un substitut au bill du Sénat No 45.—Acte pour venir en aide à la ville de la Nlle-Orléans et pour consolider ses obligations. Le rapport est adopté et le bill lu.

M. White dit que le bill est d'une si grande importance qu'il engage le Sénat à délibérer mûrement avant de se prononcer. En voulant faire le bien on peut causer un mal irréparable à la ville.

M. Twitchell se prononce en faveur du bill.

M. Wharton dit que l'opposition vient des conservateurs et qu'ils en auront la responsabilité.

M. Eustis dit qu'il reproche au bill de stipuler le paiement en or de l'intérêt sur vingt-deux millions de bons consolidés, dès que la mesure aura été votée.

La suspension du règlement demandée pour procéder à la troisième lecture est refusée.

Un comité de la Chambre vient apporter au Sénat l'acte d'accusation dressé contre Clinton.

M. Allain propose d'enjoindre au comité des enrôlements de se réunir tous les jours.

Le substitut au bill d'incorporation du Board of Trade est pris en considération.

Le comité des corporations rapporte, sans se prononcer, un bill autorisant le Conseil de ville à vendre et à hypothéquer les propriétés de la ville.

Le règlement est suspendu pour permettre la prise en considération du bill relatif à la ville. Ce bill est lu une seconde fois. Un sénateur propose d'en ajourner indéfiniment la prise en considération, et cette motion est adoptée.

M. Burch propose d'ajourner au premier mardi de la session régulière de 1876, la résolution relative à la mise en accusation de Charles Clinton. Cette motion est adoptée par 17 voix con 16.

Le Sénat s'ajourne ensuite *sine die*.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

La Chambre se réunit à 9 heures et demie. M. Estillette est au fauteuil. Cinquante-huit membres répondent à l'appel.

Le bill du Sénat accordant à la ville de la Nouvelle-Orléans, de préférence à tout autre créancier, un privilège sur les propriétés qui n'ont pas acquitté les taxes, est adopté.

Un acte réglant la consolidation de la dette d'Etat par le Funding Board, est adopté.

L'acte pour incorporer la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans passe.

La Chambre passe le bill de M. Bayley révoquant la vente de certaines propriétés de batture, en face de la ville, à la compagnie du chemin de fer du Chattanooga.

M. Wiltz annonce au speaker qu'une députation de l'Association des Ouvriers est à la barre de la Chambre et désirait être admise pour présenter un mémoire.

La députation est admise, sur la proposition de M. Wiltz et le speaker (M. Matthews) ordonne au sergeant-d'armes de donner des sièges aux membres de la députation.

M. Jacobs, président de la députation, annonce au speaker qu'il apporte un mémoire dont il donnera lecture, si on le lui permet. M. Jacobs est invité par le speaker à monter sur la plateforme, et prenant place près du greffier, il lit le mémoire à haute voix. Il s'était présenté en costume d'ouvrier, en manches de chemise, ce qui n'a pas empêché la Chambre de l'écouter avec la plus profonde attention.

Le mémoire expose les griefs de la classe ouvrière et fait un tableau saisissant de la misère et des souffrances des malheureux prolétaires qui manquent de travail et conséquemment de pain. Ces derniers demandent le redressement des abus révoltants qui ont amené cet état de choses et qui est devenu intolérable. Les honnêtes gens se meurent de faim et il est temps que la Législature songe à apporter au mal un remède efficace en votant des lois qui affranchissent le capital, dégrèvent la propriété et permettent enfin à l'ouvrier de gagner sa vie.

M. Jacobs, avant terminé la lecture du mémoire, M. Booth, conservateur, en demande l'impression et le renvoi au comité des affaires de ville.

M. Pierson, républicain, dit qu'il approuve pleinement le but et l'esprit du mémoire. Le ton en est sincère et vrai. Il propose d'en faire imprimer 5,000 exemplaires pour être distribués.

M. Booth accepte l'amendement.

M. Murrell déclare que le mémoire est un des plus éloquents qui aient été présentés à la Législature, mais il s'oppose, comme mesure d'économie, à la proposition d'en imprimer 5,000 exemplaires. Il propose de déposer le tout sur le bureau.

M. Kidd dit que si cette motion prévaut, la pétition elle-même se trouvera déposée sur le bureau. La motion est repoussée par 47 voix contre 36.

M. Pierson retire son amendement, et la motion de M. Booth est adoptée sans opposition.

M. Lowell, du comité d'impeachement, rapporte un acte d'accusation contre l'auditeur Charles Clinton. Le rapport est adopté à l'unanimité, et le comité chargé de diriger l'accusation reçoit l'ordre d'en informer le Sénat.

M. Dupré, chairman du comité chargé de l'examen du compte de dépenses casuelles de la session régulière, rapporte que le comité n'a pas pu obtenir que M. Hunsaker, chairman du dernier comité, assistât à aucune des séances et demande l'autorisation de continuer l'enquête après l'ajournement de la législature.

M. Pierson s'oppose à la suspension du règlement demandée pour permettre de faire voter la Chambre sur la résolution, et demande l'appel nominal qui donne 54 voix pour la suspension et 26 contre. Le speaker (M. Matthews) décide néanmoins que la motion est repoussée, faute d'un vote des deux tiers, et aucun représentant ne songe à contester la singulière arithmétique de M. Matthews.

M. Hunsacker déclare qu'il est prêt à soumettre ses comptes à qui de droit. Il appelle l'enquête de ses vœux. Il est prêt à se conformer à la loi qui veut que les affaires d'un comité de dépenses casuelles soient contrôlées par le comité qui lui succède.

Sur la proposition de M. Elliott, le comité chargé de l'enquête contre le juge Hawkins, de la Cour de District supérieure, est autorisé à siéger après l'ajournement de la Législature.

Le bill pour incorporer le Board of Trade de la Nlle-Orléans passe.

Le bill de M. Booth pour permettre aux compagnies d'assurances de recouvrer les propriétés perdues par suite d'accidents de mer ou de rivière, est adopté.

M. Soner présente un document dans lequel il signale les raisons pour lesquelles le juge Hawkins doit être destitué. La Chambre en ordonne l'insertion au procès verbal.

M. Bowers présente un bill pour réduire le traitement des juges de la Cour suprême. Le bill passe.

M. Kidd présente une résolution ordonnant de dépouiller le vote donné au trésorier à l'élection de 1872.

Le bill du Sénat réduisant le budget de la police de la Nouvelle Orléans est adopté.

M. Armstead, représentant de couleur, présente une résolution félicitant le speaker Estilette sur la manière à la fois ferme et impartiale dont il a présidé la Chambre.

M. Hahn appuie la résolution. Il est heureux que cette résolution ait été présentée par un républicain, et surtout par un républicain de couleur, c'est l'indice d'un heureux retour à la conciliation et à l'harmonie, et l'avant-coureur du rétablissement de la prospérité publique.

M. Hall, conservateur, parle dans le même sens. Il croit, comme M. Hahn, que l'apaisement des haines de parti rapprochera les adversaires de la veille et contribuera au retour de la prospérité publique.

M. Murrell, républicain de couleur, se félicite de ce qu'il n'y aura plus de sang versé en Louisiane, plus de comités congressionnels, plus de Returning Boards siégeant à New-York.

M. Armstead et M. Demas, républicains de couleur, tiennent un langage analogue, et M. Triplett, républicain blanc, met le comble à ces félicitations en déclarant que depuis cinquante ans qu'il habite la Louisiane, il n'a jamais été aussi heureux qu'aujourd'hui.

La résolution est adoptée à l'unanimité, sous la présidence de M. Booth.

M. Estillette ayant repris le fauteuil, remercie la Chambre et félicite les représentants sur leurs travaux des quatre derniers jours.

A midi et quelques minutes, la Chambre s'ajourne *sine die*.

[Le rapporteur remercie bien sincèrement M. Arroyo, l'assistant-greffier, qui s'est montré envers lui d'une obligeance extrême pendant la session.]

GRAND SACRIFICE.—Ces mots là sont en exacte harmonie avec les marchandises et les prix de la maison Danziger. On ne peut rien voir de plus riche que les deux établissements qu'elle a fondés, l'un rue du Canal 203, entre les rues Bourgogne et Rampart, et l'autre rue Royale, 260, au coin de la rue St-Philippe, et il est distingué tous les deux pour la même [illegible] de nouveautés et de bon marché. Ce qui est dans le magasin de la rue du Canal est aussi dans le magasin de la rue Royale, et la même des articles vient d'achats faits dans les encans du Nord, ce qui permet de les offrir ici à des prix qui défient toute concurrence. Une visite dans les magasins Danziger est donc chose nécessaire, si l'on veut savoir au juste ce que peut être une vente faite systématiquement à grand sacrifice.

MARCHANDISES SECHES.— Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de M. J. Tarcotte, (rue du Canal 188, maison blanche encoignure Baronne) qui a reçu un grand assortiment de marchandises blanches d'une variété extrême et d'un choix fort riche. Ces articles tous frais, et quantité d'autres, qui forment le fonds ordinaire du stock de la maison J. Tarcotte, avec une brillante collection de broderies et de dentelles et 100 douzaines de parasols d'un nouveau genre, fort élégant, seront vendus à très bas prix pour du comptant. Voyez l'annonce.

MARCHANDISES FRAICHES.—La maison McGibbon, Allyn & Dubois, rue du Canal 160 et 162, au coin de la rue Baronne, vient de recevoir un grand assortiment de marchandises nouvelles, consistant en grenadines noires, alpacas noirs, tamises, de laines, etc., à des prix encore plus bas que les prix précédents. Cette baisse de prix comme aussi la masse du fonds de la même maison qui vent absolument séduire les acheteurs à force de libéralité, de prévenances et de courtoisie.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—Le fait est que si l'on veut choisir un piano de bonne facture, il faut pouvoir procéder par comparaison et sous ce rapport, qui est précieux, nous ne connaissons pas de magasin plus riche que celui de M. Louis Grunewald, 18 rue Baronne près de la rue du Canal. Là vous pouvez essayer à votre aise et vous déterminer à coup sûr. En outre, si vous avez du comptant à offrir, le prix qu'on vous fera des meilleurs instruments vous étonnera par sa modicité. Voyez l'annonce.

VETEMENTS CONFECTIONÉS.—La maison H. & B. Stevens & Cie., 135, rue du Canal, bâtisse Touro, a en ce moment l'assortiment de vêtements confectionés pour hommes, jeunes garçons et enfants, le plus élégant qui se puisse trouver en ville. Ceux qui observent les modes, mais dont la modestie des bourses ne leur permet pas d'extravagances, pourront s'habiller élégamment et pour peu d'argent à ce magasin où chaque article porte son prix en chiffres connus.

CHAUSSURES.—Le magasin Rouge, situé à l'angle des rues Dumaine et Royale, en face d'où il était anciennement, vient de faire l'ouverture de nombre de caisses de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Ce magasin s'est acquis la vogue en vendant aux plus bas prix du marché ses chaussures; et c'est par le même moyen qu'il est décidé à la conserver. Aussi, croyons-nous, qu'il écoulera en fort peu de temps, toutes les marchandises qu'il accuse dans une annonce insérée plus loin.

LES TRAVAUX DE LA SESSION.—Nous remettons à un prochain numéro le relevé des travaux de la session qui vient de finir. On verra que les conservateurs de la Chambre, malgré le peu de temps qu'ils ont eu, ont réussi à faire passer un grand nombre de bills, mais leurs efforts ont été vains en présence du mauvais vouloir et du parti pris des sénateurs radicaux.

Godchaux vend ses chapeaux de paille pour enfants à 50 cts, 75 cts et $1 00.

ARTICLES DE PREMIÈRE COMMUNION.—On ne saurait en trouver de plus jolis et de plus élégants que ceux qu'on peut aller choisir dans le vaste assortiment de la maison Lelièvre, rue Royale 174 et rue Baronne No 9, près de la rue du Canal. Ces articles sont, du reste, de divers prix, et il en est des convenant aux bourses bien garnies, les autres sont à la portée des acheteurs moins heureux du côté de la fortune. En tout cas, le stock est fort beau et nous le recommandons aux mères de famille.

HABITS D'ÉTÉ.—Voilà le moment d'acheter des habits d'été à bon marché à en juger par l'annonce que M. Léon Godchaux publie aujourd'hui dans nos colonnes. On trouvera un immense stock de ces habits pour hommes, jeunes garçons et enfants dans les deux établissements de cette maison rue du Canal 81 et 83, et rue de la Vieille-Levée 213, 215 et 217 en face du marché français, et pour du comptant, ils seront vendus à des prix d'une modicité remarquable.

EXCELLENTE OCCASION.—Nous signalons à l'attention toute particulière de nos lecteurs, une annonce du "Agricultural Bureau", insérée dans une autre colonne. Ils verront que ce bureau, composé de propriétaires fonciers, offre aux personnes désireuses d'habiter la campagne et de cultiver le sol, des biens de campagnes à des conditions libérales et faciles. Pour plus amples informations, se référer à l'annonce.

ENTREPÔT DE TAPIS, NATTES, &C., &C.—Voici le moment, à l'approche de l'été, de faire poser des nattes fraiches dans les maisons et de remplacer les toiles cirées. Nous rappelons aux personnes qui ont besoin de ces articles que l'ancienne et respectable maison de M. A. Brousseau, rue de Chartres No 17, vient de recevoir un assortiment de Burlaps, de nattes blanches et de fantaisie, de toiles cirées anglaises et américaines.

Caleçons de toile pour 1 37 1/2 valant $2 00 chez Godchaux, 81 Canal et 215 Vieille Levée.

Chapeaux pour hommes à $1 00 et audessus, chez Godchaux, 81 Canal et 217 Vieille Levée.

REMERCIEMENT DU FOND DU CŒUR.—Wellington, comté Lorain, O. 24 août 1874. Dr R. V. Pierce, Buffalo, New-York.—Mon cher monsieur,—Votre remède, "Golden Medical Discovery" remède du Dr Sage pour le catarrhe, m'a rendu le plus grand service. Il y a six mois, personne ne pouvait croire que je pouvais vivre longtemps. J'avais une complication de maux, des scrofules se manifestant par des éruptions et de grandes pustules sur ma tête qui me causaient de tels maux que je ne pouvais me peigner sans éprouver beaucoup de souffrance; j'avais aussi une enflure des glandes et des amygdales et de gros cloux en grand nombre. Je souffrais aussi d'un catarrhe chronique et au fait j'étais si mal que la vie était pour moi un fardeau. J'avais consulté plusieurs docteurs sans aucun avantage. Je me procurai finalement une demi-douzaine de bouteilles de votre Golden "Medical Discovery" et une douzaine du remède de Sage contre le catarrhe et je commençai à en faire usage. Je fus tout d'abord découragé, mais après avoir pris quatre bouteilles de la Discovery je commençai à aller mieux, et quand j'eus pris le reste je me trouvai bien. En addition à l'usage de la "Discovery" j'appliquai une solution d'iodine au goitre, comme vous le conseillez dans une enveloppe de brochure et il disparut entièrement. Votre "Discovery" est certainement le plus merveilleux remède pour le sang qui ait été inventé. Je remercie Dieu et vous, du plus profond de mon cœur, pour le grand bien qu'il m'a fait.

Avec reconnaissance,
MME. L. CHAFFER.

Nombre de remèdes qui sont annoncés comme des purificateurs du sang contiennent soit du mercure, sous quelque forme, ou de la potasse et de l'iodine diversement combinées. Tous ces agents ont une forte tendance à détruire les corpuscules du sang et affaiblissent et nuisent autrement au système humain. Ils devraient par conséquent être mis de côté. La "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce, d'autre part, étant composée de fluides extraits de plantes, écorces et racines, ne causera de mal en aucun cas, son effet étant de fortifier et de guérir seulement. La salsepareille, qui passait pour être un grand dépuratif, est un remède vieux de trente ans. Elle peut très bien donner place, et c'est ce qu'elle fait, aux plus positifs altératifs végétaux que les dernières investigations et découvertes médicales ont mis en lumière.

Dans la scrofule et les écrouelles, les tumeurs blanches, les ulcères, l'érysipèle, le goître, les inflammations glandulaires, les affections mercurielles, les vieux maux, les éruptions de la peau, les maux d'yeux comme dans toutes les autres maladies qui proviennent du sang, la "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce a montré ses grands effets, ses palliatifs curatifs, guérissant les cas les plus chroniques et les plus intraitables. Ce fameux remède se vend chez tous les droguistes.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 24.—La grève des ouvriers dans les fabriques de coton à [illegible] est finie.

Londres, 24.—Une dépêche d'Athènes au *Daily News* dit: L'approche des élections cause une excitation très vive. [illegible] l'état de siége [illegible] représenté comme imminent. Le gouvernement [illegible] 2000 soldats dans [illegible] l'intention de mettre l'armée sur le pied de guerre.

MEXIQUE.

Mexico, 13.—Les archevêques du Mexique ont lancé des adresses sur les lois de l'Eglise. Ils commandent l'obéissance aux lois et conseillent aux catholiques d'être patients.

WASHINGTON.

Washington, 24.—Le rapport de Norfolk au bureau des signaux dit que la vélocité du vent a été de 81 milles à l'heure. Il a rompu le baton du drapeau du bureau des signaux en cette ville. On avait beaucoup [illegible] la marine.

Washington, 24—On peut dire, d'après une autorité digne de foi, que le secrétaire [illegible] place [illegible] offerte.

Le Président n'a pas encore accepté la démission de l'avocat-général Williams, bien qu'il n'y ait pas de doute qu'il la fasse.

C'est seulement un bruit qu'on ait offert à Henry T. Blow le portefeuille du département de l'Intérieur et qu'il l'accepterait. On nomme aussi à ce propos l'ex-sénateur Cole, de Californie.

Washington, 24.—Le gouvernement espagnol [illegible] sur les paiements [illegible] dans le traité relatif au Virginius. Il vient de faire compter à M. Cushing 235,000 pesetas qui font $45,000. [illegible] le premier versement [illegible] modifié, mais il a été opéré quelques [illegible] avant qu'il fut dû.

Observations météorologiques.

Washington, 24.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Temps généralement clair, vents variables, du nord et de l'est, baisse de température et hausse du baromètre. Le fleuve Mississipi baissera lentement.

CORPUS CHRISTI.

Corpus Christi, 24.—Une lettre de Carrizo, Texas, dit que le Dr. Lovell, qui a été tué par des Mexicains le 19, avait été [illegible] pris et qu'on avait tiré six fois sur lui. Les bandits volèrent le bureau de poste et tâchèrent de briser le coffre-fort de la Douane, mais ne purent y parvenir.

Le Dr. Lovell avait beaucoup d'amis et il est question de le venger. Toutes les nouvelles de la frontière annoncent une [illegible] portent de ce côté. Hier, une quinzaine d'Américains qui tâchaient de se renseigner sur le véritable état des choses dans les environs de Laparra, à 30 milles environ d'ici, furent attaqués par une quarantaine de Mexicains, un combat eut lieu, un Mexicain fut tué et un autre fait prisonnier. Les Américains n'ont perdu personne, mais devant le nombre, ils ont été forcés à la retraite.

Ils ont immédiatement envoyé quelqu'un ici pour demander des secours. Cinquante Américains bien armés sont partis d'ici ce soir et il en partira autant demain. Les Mexicains ont forcé les opérateurs du télégraphe à quitter Lavarra et ont coupé les fils.

Le 22, l'homme chargé de réparer la ligne fut pourchassé trois milles, les Mexicains lui tirant plusieurs fois dessus. Il s'est échappé dans les bois. Les Mexicains semblent déterminés à couper tous les fils télégraphiques qui sont en connexion avec Brownsville.

Les habitants [illegible] sont préparés et les [illegible] cesser ces désordres aussitôt que possible et par tous les moyens.

NEW YORK.

New-York, 24.—Le capitaine St-John âgé de 75 ans, agent des steamers d'Albany, s'est suicidé aujourd'hui.

New-York, 24.—Les résidants espagnols ont commémoré l'anniversaire de la mort de Cervantes, l'auteur de Don Quichotte. Il y a eu banquet, drapeaux, fleurs, etc.

La fabrique d'huile de lin de Forse & Sons a brulé. Perte $120 000.

New-York, 24.—Le procès Beecher sera ajourné toute une semaine pour donner aux avocats le temps de préparer leurs plaidoiries. On a trouvé un voyeur qui jurera qu'il a servi M. et Mme Beecher le jour de l'alibi. Il fut une note à ce sujet.

Embarqué aujourd'hui plus d'un million de piastres.

New York, 24—Arrivés à destination les steamers Anna Chapman, Marietta, Flora et Goethe.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 24.—La grande fabrique de coton de Schofield à Manyunk, a brulé. La perte est lourde.

ST-LOUIS.

St-Louis, 24.—Un très intéressant essai de charbon anthracite trouvé dans le comté Johnson, Arkansas, a été fait ici aujourd'hui. Le charbon a produit une chaleur intense, fait rapidement de la vapeur et en abondance, et laissé fort peu de cendres. Les juges compétents disent qu'un tonneau de ce charbon en vaut deux de Pittsburg.

Des nouvelles de presque toutes les sections de l'Etat apprennent que le blé d'automne est perdu aux trois quarts; que la moitié sera [illegible] et plantée en maïs. On n'a commencé que la moitié du terrain ordinaire pour l'avoine et la récolte des pêches dans le Missouri et l'Arkansas est presque entièrement détruite. Les pommes et les poires n'ont pas souffert.

LOUISVILLE.

Louisville, 24.—Les approches des chaleurs n'encouragent pas les amis de John C. Breckinridge. Un résultat sérieux n'est pas à craindre pour le moment.

Les rapports sur la récolte de tabac sont plus favorables.

PROVIDENCE.

Providence, 24.—Les graveurs des fabriques de Natic et Artic ont fait savoir aux surintendants qu'ils ont l'intention de reprendre les travaux.

OMAHA.

Omaha, 24.—La situation sur le chemin de fer du Pacifique n'a pas changé. Une tempête de neige règne en ce moment d'Evanston à North Platte.

LAC SALE.

Salt Lake, 24.—La dernière malle du Nord est du 10 avril.

Lac Salé, 24.—Brigham Young a été obligé de comparaître pour expliquer comment il ne serait pas condamné pour mépris, n'ayant pas payé à Ann Eliza $9,500 ou l'allocation mensuelle au moins pendant le procès. L'affaire a été plaidée pour obtenir un appel à la Cour suprême. Le juge a réservé sa décision.

BUFFALO.

Buffalo, 24.—Il y a eu deux ouragans de neige ici aujourd'hui.

ST. PAUL.

St-Paul, Minn, 24—Une grande consternation règne à Minneapolis, causée par une autre brèche dans le fameux tunnel qui a déjà donné tant d'embarras. Beaucoup d'argent donné par les corporations privées et le gouvernement a déjà été dépensé pour boucher ce malheureux trou, afin de conserver les chûtes et la puissance de l'eau. L'étendue du désastre actuel n'est pas publiquement connue, ceux qui connaissent les faits, se taisant sur la réserve pour ménager le crédit de la ville qui souffrirait beaucoup s'ils étaient livrés à la publicité. Le dommage, du reste, ne pourra être réparé que lorsque le Mississippi se retirera très matériellement. Il baisse maintenant, mais il en est toujours aux hautes eaux.

CHICAGO.

Chicago, 24.—Une dépêche de Monument, Kansas, dit qu'un combat a eu lieu avec une soixantaine de Cheyennes qui ont presque tous été tués. On a trouvé 19 guerriers, y compris deux chefs, parmi les morts. 125 chevaux ont été pris. Le camp des Indiens a été brûlé. Il se composait d'une douzaine de loges avec leurs effets. Du côté des américains, le sergent Papier et le soldat Tesco ont été tués.

RIVIERES.

Mouvement de bateaux, etc.

Vicksburg, 24.—Descendant, Charles Morgan, Grand Lake.

St-Louis, 24.—Arthur B. Barrett, mais est mort.

Memphis, 24.—Partis Alpe et Laura pour Nlle-Orléans.

Cincinnati, 24.—Parti, Robert Mitchell pour Nlle-Orléans.

Cairo, 24.—Partis, Scudder et Herner pour Nlle-Orléans.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 24.—Arrivé, la barque italienne Michele Galatola, [illegible] jours de Palerme sur lest.

MARCHES.

Marchés Européens.

Londres, 24, midi et demi.—Consols. 93 3/8 à 94.

Paris, 24, midi et demi.—Rentes 64.2 1/2.

Marchés Américains.

New-York, 24, midi et demi.—Coton ferme. Ordinaire 13. Bon ordinaire 15 1/8. Low mid. 16. Mid. 16 3/8. Orléans 16 [illegible] Or, ouvert à 115 1/4.

New York, 24, au soir.—Coton ferme. Midd 16 [illegible] Orléans 16 [illegible] Vendu [illegible] balles.

A livrer 31,900 aux cotes suivantes: avril 16 1 8 à 16 [illegible] mai 16 [illegible] juin 16 7-16 à 16 15-32, juillet 16 11-16 à 16 [illegible] août 16 27-32 à 16 7-8, septembre 16 11-16 à 16 [illegible] octobre 16 1-4 à 16 9-32, novembre 16 1-32 à 16 1-16, décembre 16 1-16 à 16 3-32, janvier 16 1-4 à 16 [illegible].

New-York, 24, au soir.—Or, 115 1/4 à 115 3/8. Change 4.88 à 4.88. Prêts sur demande 3 à 3 1/2.

BULLETIN FLUVIAL.

Hier, à 3 heures, le niveau du fleuve, au dessus de la ville, était à [illegible] pieds, 2 pouces, [illegible] au-dessous de la marque des hautes eaux de 1874.

Cincinnati, 24.—[illegible]

Evansville, 24.—La rivière baisse [illegible]

Pittsburg, 24.—[illegible]

St-Louis, 24.—[illegible]

Cairo, 24.—Rivière [illegible] baisse.—Temps couvert et froid.

Vicksburg, 24.—[illegible]

Memphis, 24.—La rivière [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 24 avril 1875.

Comptoir d'Echange (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchanges	Balances
Avril 24	$1,080,180 [illegible]	[illegible]
Même temps la sem. dernière	$1,079,451 [illegible]	[illegible]
Total de la semaine	7,458,748 [illegible]	[illegible]
[illegible]	9,703,914 [illegible]	1,408,[illegible]

Nous devons à l'obligeance de M. [illegible] Maynard, directeur du New-Orleans Clearing House, l'Etat hebdomadaire suivant des banques de l'association.

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$80,000	
Currency	75,000	
Prêts		[illegible]
Dépôts		[illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 24 avril 1875.

COTON.—Les ventes aujourd'hui se sont élevées à 1750 balles à des prix irréguliers et plus faciles et qui exigent une réduction de 1/8 c. dans nos cotés pour l'ordinaire jusqu'au middling que nous reproduisons avec le changement.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	[illegible]	[illegible]
Low ordinary	[illegible]	[illegible]
Ordinary	[illegible]	[illegible]
Strict ordinary	[illegible]	[illegible]
Good ordinary	[illegible]	[illegible]
Strict good ord.	[illegible]	[illegible]
Low middling	[illegible]	[illegible]
Strict low mid.	[illegible]	[illegible]
Middling	[illegible]	[illegible]
Strict middling	[illegible]	[illegible]
Good middling	[illegible]	[illegible]
Middling fair	[illegible]	[illegible]
Fair	[illegible]	[illegible]

Il y a eu voie de chargement [illegible] balles dont 35,000 pour Liverpool, [illegible] pour le Havre, 3,000 pour [illegible], 3,000 pour le Nord [illegible]

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en mains, le 1er septembre 1874	[illegible]	
Arrivé depuis le dernier état	[illegible]	
Précédemment	1,099,347	1,100,031
Total		1,110,654
Expédié aujourd'hui	12,614	
Expédié précédemment	976,971	989,585
Stock sur place et à bord		[illegible]
Stock, même temps l'an dernier		[illegible]

TABAC.—Il s'est vendu aujourd'hui [illegible] boucauts [illegible]

SUCRE.—Reçu, [illegible] boucauts [illegible]

MELASSE.—Reçu, 86 barils [illegible]

FARINE.—Vendu 1145 barils [illegible]

VIANDES SALÉES, SÈCHES.—[illegible]

JAMBON.—[illegible]

GRAISSE.—[illegible]

BACON.—[illegible]

PORC.—[illegible]

WHISKEY.—[illegible]

MAIS.—Vendu 2,450 sacs [illegible]

AVOINE.—[illegible]

SON.—[illegible]

FOIN.—Prime, $24 la tonne [illegible]

VOLAILLES, &c.—[illegible]

ŒUFS.—[illegible]

LAINE.—[illegible]

MOUSSE.—[illegible]

BEURRE.—[illegible]

POMMES DE TERRE, &c.—[illegible]

CAFE.—[illegible]

SEL.—[illegible]

RIZ.—[illegible]

PEAUX.—[illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX. 24 Avril 1875.

Association d'Assurances

NEW ORLEANS BEE

OBSTACLES TO MARRIAGE.

GEO. MERZ, OLD BASIN BREWERY

Sun Mutual Insurance Company

Banque Nationale de l'Etat.

Liste des Lettres restant au Bureau de la Poste, le 24 Avril 1875.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.

L'Union Française

STATE OF LOUISIANA.

Louisiana [illegible] Bank